

1999

# Negatovas

De face elles  
semblent accablées ;  
de profil de vraies  
brutes  
De face elles iraient  
en prison ; de profil  
elles finiraient à l'asile  
Une ligne presque  
verticale, un nœud au  
bout d'une corde  
Une tête pleine de  
nœuds arrachée au  
crépuscule  
Elles veillent.

Excès de noirceur / Marmoneuses / Rencontre fortuite / Bagarreurs  
de naissance / Miroirs grossissants les défauts / Hyènes-vau-  
tours-Iguanes-Paresseux / Le sommeil du capucin / Défis / Duels /  
Règles précises absurdes / Danses de salon avec règles abracadabrantes  
/ Se poursuivre en penchés / Impossible de rester droit tout seul / Le  
swing de l'autruche / s'asseoir avec la tête / Têtes lourdes trop pleines  
de pensées / Démarches étranges de dos / Poursuivre l'autre pour l'as-  
seoir ou le remettre en place / Errance / Humanité en flottement / Ne  
pas faire trop facile / Conversations Phosphorescentes / Il est comme  
un auto-stoppeur chronique, prêt à partir dans n'importe quelle direc-  
tion / La peine attaque le corps / Violence et innocence, les deux  
aspects naturels de l'Homme / Des tas sombres munis de pieds / Mar-  
cher comme une paire de ciseaux en action / Les enfants transpa-  
rents / les espaces inquiets que l'on se crée / Se tâter / Se manipuler /  
Se palper / Entre enfance et inquiétude / Des réflexes d'un coup qui ne  
viennent de nulle part / S'immobilisent dans des positions incommo-  
des / Refaire une beauté aux positions / Perte de l'identité / Poussié-  
reuses / Courts-circuits / Actions absurdes mais très précises / Collec-  
tionneurs de tics / Tics d'immobilité / Il-Elle intériorise ses piétinements  
n'ayant plus d'espace extérieur dans lequel se déplacer, elle donne  
l'image d'un mouvement qui ne se meut pas et d'un chemin qui ne mène  
nulle part / Fouineur solitaire / Têtes sans corps / Chaise-siège  
humain / Collés / En attente de la première secousse / Fissures /  
Espace, lieu conflictuel, l'enjeu en est la communication / Syndrome de  
dépendance environnementale / Les sentinelles du désert / Manie  
d'équilibrer visuellement ou de symétriser tout ce qu'ils voient /  
Attendre dans une bonne position d'attente / Les boudeurs / Et nous  
aboutirons à vivre une vie peuplée de regards obliques / Toute sa tra-  
jectoire est une tentative d'évasion / Composées de fragments / Caria-  
tides / Maupassant considérait la vie humaine comme quelque chose  
d'épouvantablement laid interrompu par le comique / J'avais l'impres-  
sion qu'elle était terriblement vulnérable, ses épaules étaient bien tirées  
en arrière et de là sa nuque se dressait. Elle tenait sa tête un peu pen-  
chée en avant comme si on l'avait déviscée d'un tour. Elle était dans une



*Negatonas*  
PHILIPPE  
BASTE

position assez relâchée mais une fine tige de fer semblait la traverser par son milieu. Son bras droit était placé sur son nombril et son bras gauche sur son plexus. Sa position donnait à penser qu'elle allait s'enrouler sur elle-même / Vous avez des peurs insensées / Prendre des poses / C'est féminin d'être oblique / L'adaptation (par le manque) emprunte des voies différentes chez chaque individu. Le système nerveux se crée ses propres chemins / Même si l'on est parfois légitimement horrifié par les ravages qu'elles entraînent, les perturbations du comportement où les maladies peuvent être tenues également pour créatrices, car tout en détruisant des voies ou des procédures particulières, il arrive simultanément qu'elles contraignent le système nerveux à une croissance et à une évolution inattendue en le forçant à s'engager dans d'autres pistes et chemins / Les modes visuels qui lui restaient: la forme, le contour, le mouvement, la profondeur / La maladie de la plaisanterie / Imitations-répétitions automatiques / Le tic du lancer / Pannes visuelles / Le paysage de ses rêves / Un je-ne-sais-quoi manque en leur centre / Passoires qui seraient traversées constamment par d'autres identités / Appréhender le monde comme une collection de moments / Un univers établi entre des nombres, des couleurs, des valeurs morales et des conditions climatiques qui constitue l'univers intérieur / Il regardent vers le bas ou tout droit car ils ont appris il y a longtemps à ne pas trop regarder autour / Etat de surveillance / Une promesse d'accès et une interdiction d'entrée / Champ magnétiques dans lesquels les pôles positifs et négatifs exercent la même force au même moment / Comme dans une phrase de peu de paroles et de pauses prolongées / L'ATTENTE / En attendant quelque chose qui pourrait ne jamais se passer et d'un autre côté en ayant peur qu'elle se passe et même en désirant qu'elle ne puisse jamais se passer / La solitude incroyable de chaque personnage, qui ne manifeste pas la souffrance ou la douleur, simplement sa condition / S'arrêter entre deux actions, pour habiter un moment de suspension. Pont tangentiel a tous les chemins parce qu'ils se frôlent. Permettre à l'occupant immobile d'occuper un espace, aller et venir. Un centre où s'entrecroisent les distances / Un lieu qui nie le mouvement est en même temps générateur de chemins / Dans son intérieur transparent se prolonge sans motif apparent l'absence de présence humaine / Un lieu qui loge en son intérieur la tension entre la suspension de la présence humaine et sa possible apparition, entre son aller et son possible

retour / Une personne située au centre immobile dans sa suspension en essayant de ne pas oublier quelque chose / S'intéresser aux espaces entre les choses, aux pauses entre les efforts, aux vides, créer les tensions / Relation entre le normal et ce qui dérange / En panne ou dans l'attente / L'indifférence entre les personnages accentue la distance qui les sépare / Un lieu dans lequel tu n'as jamais mis les pieds mais que tu reconnais / Des enfants au regard de pierre / Ils semblent normaux, seules leur solitude et leur inaccessibilité seraient inquiétantes / Terriblement vulnérables / Ayant vécu dans l'attente d'événements extraordinaires, nous nous sommes oubliés et dans cet oubli le bon ordre des choses ne va pas de soi. Les racines ignorées poussent à une vitesse accélérée et fracturent les tuyaux, des barrages se forment détournant l'écoulement du temps / Nous devons inclure en nous-mêmes aussi bien la tendresse que la dureté parce que nous ne pouvons permettre à une part de notre personnalité d'être symboliquement pris en charge par une autre / Rien n'est perdu pour celui qui aime l'ombre et l'obscurité. Le mystère demeure / Au vivant seul il a toujours l'air de manquer quelque chose / M'en aller dans mon corps / plein de leur fierté inquiète / Ils avaient retenu leur respiration depuis longtemps / Ils étaient vivants c'est à dire vigilants et discrets / Des mémoires brûlantes de visages hallucinés / Un visage est un miracle / la grande aventure c'est de voir surgir quelque chose d'inconnu chaque jour dans le même visage, c'est plus grand que tous les voyages du monde / Un ton de décrépitude / De face l'homme est accablé, de profil il a l'air d'une brute / de face tu vas en prison de profil tu finis à l'asile / Danses pliés en deux / Façons Incommodes de dormir / S'endormir en pleine action / Signes de protestation mais sans trop de conviction / Pièce remplie d'obstacles imaginaires / Comment faire une action quotidienne à deux / Celui qui fait tout tomber, mains molles, mains mortes / Secouer l'autre comme pour le vider de son contenu / Se faire tomber / Mettre en mouvement quelqu'un qui est bloqué depuis un moment / Il y a en a un qui est toujours accroché à l'autre qui continue son action / Une colonne de fatigue / Claquement des doigts / La danse des yeux / Epidémie de grattage / La danse des carrés / Un horizon d'attente / Composées de fragments / Atteinte d'une perte de l'identité / fouineuses solitaires / la jambe inconnue / Une humanité malmenée, énigmatique et ludique / Humour dans l'excès de peur /

CHORÉGRAPHIE :  
Karine Ponties

INTERPRÈTES :  
Alessandro Bernardeschi,  
Neil Cadger, Didier  
Casamitjana et Mauro  
Paccagnella

CRÉATION LUMIÈRE ET COL-  
LABORATION ARTISTIQUE :  
Florence Richard

MUSIQUE : Yma Sumac

PRODUCTION : Charleroi/  
Danses (dir. Frédéric  
Flamand), Bruxelles 2000,  
Théâtre de la Balsamine,  
Festival Bellone-Brigittines,  
Kunstencentrum  
Vooruit (dir. Guy Cools),  
DansWerkplaats  
Amsterdam (dir. Ger  
Jager), Théâtre de l'Olivier,  
Pulsion - Maison de la  
danse à Istres. Avec le  
soutien du Ministère de  
la Communauté française  
de Belgique - Service  
de la Danse et Lod  
Muziektheater

Photo de famille / Des mains inconstantes / Ils se révoltent ensemble  
contre un ennemi invisible qui prend plusieurs formes / Langage télé-  
pathique / Besoin d'angles / La persévérance des égarés / Tic du non /  
Réflexes qui viennent de nulle part / Courts-circuits / Il ne s'arrête  
jamais sauf quand il s'endort où on l'assomme / Traîner sa proie / Uti-  
liser l'autre comme s'il était un appareil de ménage domestique / Se  
saluer / *Yma Sumac* en boucle / Leur tête comme un poing au bout du  
corps, une ligne presque verticale, un nœud au bout d'une corde arra-  
chée au crépuscule ils veillent / **RÈGLEMENT INTERIEUR** / Cher-  
cher comment dans un excès de noirceur et de négativité des gens  
peuvent se montrer touchant et tendre. Avec tout ce que cela peut avoir  
de comique et de tragique. Des statues qui auraient investi des corps  
vivants / Observer le monde et repérer ceux qui marchent à l'infini vers  
un destin absurde et indéfini / Dessins d'*Antony Gormley* / Sculptures de  
*Juan Muñoz* / Sculptures de *Thomas Schütte*



*Negatovas* PHILIPPE BASTE